

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **L'ONUSIDA alerte que les progrès ralentissent et que le temps est compté pour atteindre les objectifs de 2020 en matière de VIH**

*Les nouvelles infections à VIH augmentent dans environ 50 pays; les décès liés au sida ne diminuent pas assez vite; la stagnation des moyens risque d'enrayer les résultats. La moitié de toutes les nouvelles infections à VIH dans le monde sont parmi les populations clés et leurs partenaires, qui n'ont pas accès aux services dont elles ont besoin*

**PARIS/GENÈVE, le 18 juillet 2018** — L'ONUSIDA envoie aux pays du monde entier une alerte solennelle. Dans un nouveau rapport lancé aujourd'hui à Paris, France, à un événement co-organisé avec Coalition PLUS, ONUSIDA tire le signal d'alarme : la riposte mondiale au VIH se trouve dans une situation préoccupante. L'ONUSIDA envoie aux pays un sérieux avertissement. Dans un nouveau rapport présenté aujourd'hui à Paris, l'ONUSIDA lance l'alerte face à la situation fragile dans laquelle se trouve la lutte mondiale contre le VIH. À mi-parcours des objectifs 2020, le rapport [Miles to go – Closing gaps; breaking barriers; righting injustices](#) ([Un long chemin reste à parcourir - combler les écarts, rompre les barrières, réparer les injustices](#)) nous met en garde face au fait que le rythme des progrès n'est pas à la hauteur de l'ambition mondiale. Le rapport appelle à prendre des mesures immédiates visant à mettre le monde sur la bonne voie pour atteindre les objectifs primordiaux de 2020.

« Nous tirons la sonnette d'alarme », affirme Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Des régions entières prennent du retard, les grands progrès que nous avons réalisés concernant les enfants ne sont pas pérennes, les femmes restent les plus touchées, les ressources ne sont toujours pas à la hauteur des engagements politiques et les populations clés continuent d'être laissées pour compte. Tous ces éléments freinent les progrès et il est urgent d'y faire face. »

#### **Crise de la prévention des infections liés au VIH**

Les nouvelles infections liés au VIH sont en augmentation dans une cinquantaine de pays, et, à l'échelle mondiale, n'ont diminué que de 18 % au cours des sept dernières années, passant de 2,2 millions en 2010 à 1,8 million en 2017. Bien que ce chiffre représente presque la moitié du nombre de nouvelles infections par rapport à 1996, lorsque ce nombre était au plus haut (3,4 millions), la baisse n'est pas assez rapide pour atteindre l'objectif de moins de 500 000 nouvelles infections à VIH d'ici 2020.

La réduction du nombre des nouvelles infections par le VIH a été la plus forte dans la région la plus touchée par le virus, l'Afrique orientale et australe, où les nouvelles infections ont diminué de 30 % depuis 2010. Toutefois, en Europe de l'Est et en Asie centrale, le nombre annuel de nouvelles infections à VIH a doublé et a augmenté de plus d'un quart ces 20 dernières années au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

## **L'expansion des traitements n'est toujours pas un acquis**

Conséquence du déploiement de la thérapie antirétrovirale, le nombre de décès liés au SIDA (940 000) est le plus bas jamais atteint au cours de ce siècle, après avoir chuté en dessous du million pour la première fois en 2016. Cependant, la régression n'est pas suffisamment rapide pour atteindre l'objectif de moins de 500 000 décès liés au SIDA d'ici 2020.

En un an seulement, 2,3 millions de personnes supplémentaires ont eu accès au traitement. Il s'agit de la plus forte augmentation annuelle à ce jour, portant le nombre total de personnes sous traitement à 21,7 millions. Près de 60 % des 36,9 millions de personnes séropositives étaient sous traitement en 2017, ce qui est un succès considérable, mais pour atteindre l'objectif de 30 millions de personnes sous traitement, 2,8 millions de nouvelles personnes séropositives doivent être mises sous traitement chaque année, or tout indique que le taux d'expansion ralentit.

## **L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale à la traîne**

En 2017, seulement 26 % des enfants et 41 % des adultes ont eu accès au traitement en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, contre 59 % des enfants et 66 % des adultes en Afrique de l'Est et en Afrique australe. Depuis 2010, le nombre de décès liés au sida a diminué de 24 % en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, contre 42 % en Afrique de l'Est et australe.

Le Nigeria concentre plus de la moitié (51 %) de la charge de morbidité du VIH dans la région et peu de progrès ont été réalisés en matière de réduction des nouvelles infections à VIH ces dernières années. Les nouvelles infections à VIH n'ont diminué que de 5 % (9000) en sept ans (passant de 179 000 à 170 000). Seule une personne vivant avec le VIH sur trois est sous traitement (33 %), même si la couverture du traitement contre le VIH a augmenté par rapport à seulement 24 % il y a deux ans.

## **Les progrès concernant les enfants ralentissent**

Le rapport montre que les progrès réalisés en faveur des enfants ne sont pas pérennes. Les nouvelles infections par le VIH chez les enfants n'ont diminué que de 8 % au cours des deux dernières années, seulement la moitié (52 %) des enfants vivant avec le VIH reçoivent un traitement et 110 000 enfants sont morts de maladies liées au sida en 2017. Bien qu'en 2017, 80 % des femmes enceintes séropositives aient eu accès à une thérapie antirétrovirale pour prévenir la transmission du virus à leur enfant, 180 000 enfants ont contracté le VIH pendant l'accouchement ou l'allaitement, ce qui est bien loin de l'objectif de moins de 40 000 transmissions mère-enfant d'ici fin 2018.

« Un enfant nouvellement contaminé par le VIH, ou un enfant qui meurt du SIDA, c'est encore trop », affirme M. Sidibé. « Rien n'est acquis d'avance dans la lutte contre l'épidémie de SIDA. Le monde doit tenir compte de ce signal d'alarme et lancer un plan d'accélération afin d'atteindre ses objectifs. »

## **Les populations clés concentrent près de la moitié des nouvelles infections à VIH dans le monde**

Le rapport montre également que les populations clés ne sont pas suffisamment prises en compte dans l'élaboration des programmes pour le VIH. Les personnes comptant parmi les populations clés ainsi que leurs partenaires sexuels représentent 47 % des nouvelles infections

à VIH dans le monde et 97 % des nouvelles infections à VIH en Europe de l'Est et en Asie centrale, où un tiers des nouvelles infections à VIH concernent les utilisateurs de drogues injectables.

« Le droit de chacun à la santé n'est pas négociable », affirme M. Sidibé. « Les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les prisonniers, les migrants, les réfugiés, les personnes transgenres sont plus touchés par le VIH, mais sont encore exclus des programmes de lutte contre le VIH. Davantage d'investissements sont nécessaires pour atteindre ces populations clés. »

La moitié des travailleurs du sexe au eSwatini, au Lesotho, au Malawi, en Afrique du Sud et au Zimbabwe sont séropositifs. Le risque de contracter le VIH est 13 fois plus élevé chez les travailleuses du sexe, 27 fois plus élevé chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, 23 fois plus élevé chez les utilisateurs de drogues injectables et 12 fois plus élevé chez les femmes transgenres.

« Les communautés font écho à l'alerte lancée par l'ONUSIDA » indique Vincent Pelletier, leader séropositif et Directeur-Général de Coalition PLUS. « Il nous faut un accès universel à des services de prévention adaptés à nos besoins, ainsi qu'une véritable protection contre la discrimination. Nous appelons les dirigeants mondiaux à mettre les moyens en adéquation avec les engagements, à la fois dans les pays donateurs et les pays en développement ».

### **La stigmatisation et la discrimination perdurent**

La discrimination exercée par le personnel de santé, les forces de l'ordre, les enseignants, les employeurs, les parents, les chefs religieux et les membres de la communauté empêche les jeunes, les personnes séropositives et les populations clés d'accéder à la prévention, au traitement et à d'autres services de santé sexuelle et reproductive.

Dans 19 pays, une personne séropositive sur cinq ayant répondu aux enquêtes a déclaré s'être vu refuser des soins de santé et une personne séropositive sur cinq a déclaré éviter de se rendre dans un établissement de santé par crainte de la stigmatisation ou de la discrimination liée à son statut sérologique. Dans cinq des 13 pays pour lesquels des données sont disponibles, plus de 40 % des personnes interrogées estiment que les enfants séropositifs ne devraient pas pouvoir aller à l'école avec des enfants séronégatifs.

### **Une nouvelle approche est nécessaire pour mettre fin à la violence contre les femmes**

En 2017, environ 58 % des nouvelles infections à VIH chez les adultes âgés de plus de 15 ans touchaient des femmes, et chaque semaine, 6600 jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont été contaminées par le VIH. La violence accroît la vulnérabilité au VIH. Plus d'une femme sur trois dans le monde a subi des violences physiques ou sexuelles, souvent du fait de leur partenaire intime.

« Les inégalités, le manque d'autonomie et les violences faites aux femmes sont des violations des droits humains qui contribuent encore à l'augmentation du nombre de nouvelles contaminations à VIH », affirme M. Sidibé. « Nous ne devons pas relâcher nos efforts visant à éliminer le harcèlement, les abus et la violence, que ce soit à la maison, dans la société ou au travail. »

## **Les cibles 90-90-90 peuvent et doivent être atteintes**

Des progrès ont été accomplis dans le cadre des cibles 90-90-90. Les trois quarts (75 %) de toutes les personnes vivant avec le VIH connaissent maintenant leur statut sérologique ; en 2017, parmi celles connaissant leur statut, 79 % avaient accès à un traitement, et chez 81 % des personnes sous traitement, la charge virale était supprimée.

Six pays, le Botswana, le Cambodge, le Danemark, le eSwatini, la Namibie et les Pays-Bas, ont atteint les cibles 90-90-90 et sept autres pays sont en bonne voie de les atteindre. Le fossé le plus large est celui du premier 90 : en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, par exemple, seulement 48 % des séropositifs connaissent leur statut sérologique.

## **Une année charnière pour la riposte à la tuberculose**

Des progrès ont été accomplis dans le traitement et le dépistage du VIH chez les personnes atteintes de tuberculose — environ neuf personnes atteintes de tuberculose sur dix chez qui le VIH a été diagnostiqué sont mises sous traitement. Cependant, la tuberculose reste la principale cause de décès des personnes séropositives, et pour trois personnes sur cinq qui commencent un traitement pour le VIH, la tuberculose ne fait pas l'objet de diagnostic ni de traitement. La première réunion de haut niveau des Nations Unies sur la tuberculose en septembre 2018 sera l'occasion de donner un nouvel élan à la lutte contre la tuberculose et le VIH.

## **Le coût de l'inaction**

Environ 20,6 milliards de dollars étaient disponibles en 2017 — en augmentation de 8 % par rapport à 2016 — ce qui représente 80 % de l'objectif fixé par l'Assemblée générale des Nations Unies pour 2020. Toutefois, aucun nouvel engagement important n'a été pris et, par conséquent, il est peu probable que l'augmentation des ressources de cette année se poursuive dans la durée. Les objectifs 2020 ne pourront être atteints que si les investissements augmentent, à la fois au niveau national et de la part des pays donateurs.

## **Les pistes pour aller de l'avant**

Depuis les townships d'Afrique du Sud aux villages reculés d'Amazonie en passant par les mégapoles d'Asie, les dizaines d'innovations présentées dans les pages du rapport montrent que la collaboration entre les systèmes de santé et les communautés peut réduire la stigmatisation et la discrimination tout en fournissant des services à la grande majorité de ceux qui en ont le plus besoin.

Ces approches novatrices continuent d'inspirer les solutions nécessaires pour atteindre les objectifs de 2020. Lorsque la prévention combinée du VIH — notamment les préservatifs et la circoncision médicale volontaire — est poursuivie à grande échelle, le nombre de nouvelles infections à VIH diminue. La prophylaxie orale pré-exposition (PrEP) a un impact, en particulier pour les populations clés. Le fait de proposer de dépister et de conseiller les membres de la famille et les partenaires sexuels des personnes séropositives a considérablement amélioré l'accès au dépistage.

L'Afrique de l'est et australe a vu d'importants investissements nationaux et internationaux s'accompagner d'un fort engagement politique et d'une forte participation communautaire. Cette région a sensiblement progressé vers les objectifs 2020.

« Chaque problème a sa solution », a déclaré M. Sidibé. « Il incombe aux dirigeants politiques, aux gouvernements nationaux et à la communauté internationale de faire les investissements financiers nécessaires et de créer les environnements juridiques et politiques permettant de déployer l'innovation à l'échelle mondiale. Cela permettra l'accélération dont nous avons besoin pour tenir les objectifs 2020 ».

**En 2017, environ :**

36,9 millions [31,1 millions - 43,9 millions] de personnes dans le monde vivaient avec le VIH.

21,7 millions [19,1 millions – 22,6 millions] de personnes ont accès au traitement

1,8 million [1,4 million – 2,4 millions] de personnes ont contracté le VIH

940 000 [670 000 – 1,3 million] de personnes sont décédées de maladies liées au SIDA

**Contact**

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tel. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

**ONUSIDA**

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 dans le cadre des Objectifs de développement durable. Pour en savoir plus, consultez le site [unaids.org](http://unaids.org), et suivez nous sur Facebook, Twitter, Instagram et Youtube.